

**SORTEZ EN  
FAMILLE !!!**  
Âge conseillé  
+ 15 ANS

# LES MISÉRABLES

d'après **Victor Hugo** / Mise en scène **Lazare Herson-Macarel**

Texte : **Chloé Bonifay** et **Lazare Herson-Macarel** / Scénographie : **Margaux Nessi**  
Lumière : **Jérémy Papin** assisté de **Théo Le Menthéour** / Son : **Lucas Lelièvre** et  
**Pierre Costard** / Habillage : **Émilie Lechevalier** / Maquillage et coiffure : **Pauline Bry**  
Régie générale & plateau : **Marco Benigno** / Régie son : **Joris Castelli** / Collaboration  
artistique : **Chloé Bonifay** et **Philippe Canales** / Collaboration chorégraphique : **Georgia  
Ives** / Construction décor : **Eklektik Scéno** Administration et production : **Lola Lucas**  
assistée de **Hugo Réauté** / Diffusion : **Séverine André-Liébaut**

Avec : **Marco Benigno, Chloé Bonifay, Philippe Canales, Céline Chéenne,  
Émilien Diard-Detœuf, David Guez, Éric Herson-Macarel, Karine Pédurand,  
Claire Sermonne, Abbes Zahmani**

**JEU. 5 & VEN. 6 JANVIER. 19H30**

**HALLE AUX GRAINS / 2H30**

**PRODUCTION** : COMPAGNIE DE LA JEUNESSE AIMABLE / **COPRODUCTION** : LE FIGUIER BLANC, ARGENTEUIL, SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAINE, BAYONNE, THÉÂTRE VICTOR HUGO, BAGNEUX, THÉÂTRE JACQUES CARAT, CACHAN, THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE, VESOUL / **AIDE À LA CRÉATION** : DRAC ÎLE-DE-FRANCE, DGCA ET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE / **SOUTIEN** : ADAMI, DISPOSITIF D'INSERTION PROFESSIONNELLE DE L'ENSATT, THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE-PARIS

LA COMPAGNIE DE LA JEUNESSE AIMABLE EST SUBVENTIONNÉE PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AU TITRE DE LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE, PAR LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE, LE DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE ET LA VILLE D'ARGENTEUIL AU TITRE DE LA RÉSIDENCE « ARTISTE EN TERRITOIRE » SUR LA VILLE D'ARGENTEUIL DE 2020 À 2022.



**LA HALLE AUX GRAINS**  
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

Soutenu par



Direction régionale  
des affaires culturelles



La feuille de salle est téléchargeable sur  
la page du spectacle [www.halleauxgrains.com](http://www.halleauxgrains.com)

## NOTE D'INTENTION - MARS 2021

« *Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers (...), tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles.* »  
(préface des *Misérables*, janvier 1862)

=====

À la fois épopée, drame social et roman d'aventure, *Les Misérables* sont considérés comme le sommet de l'œuvre de Victor Hugo, et l'un des plus grands romans de la littérature mondiale. Comment porter ce monument à la scène aujourd'hui ?

En écrivant *Les Misérables*, Hugo est porté par une idée : la misère est un enfer. Un enfer où les damnés sont jetés sans avoir commis aucune faute. Un enfer qui, contrairement à celui de Dante, ne répond à aucune justice, à aucune nécessité. Pour Hugo, la misère doit donc être combattue, et, mieux encore, elle doit être éradiquée. Il est animé d'un sentiment d'urgence qui cent cinquante ans plus tard ne nous a pas quittés.

Donc l'action sera contemporaine pour nous, comme elle l'était pour l'auteur en 1845 lorsqu'il jette les premières lignes de son roman (« *histoire d'un saint, histoire d'un homme, histoire d'une femme, histoire d'une poupée* »). Il existe, maintenant encore, des Valjean, des Fantine, des Thénardier, des Javert, des Marius, des Cosette, des Gavroche. Nous reprendrons à notre compte, avec les armes du théâtre, le projet de Victor Hugo : faire une esquisse des bas-fonds, rendre visible l'invisible.

La société telle qu'elle est représentée dans *Les Misérables* est pareille à un volcan.

Le décor, ce sont des lieux clos, secrets, fermés, où la violence s'exerce loin des regards.

Le corps social est comme une lave, qui souterraine, doit trouver le moyen de s'exprimer, de se frayer un chemin jusqu'à l'air libre. La barricade, c'est le cratère.

Nous savons depuis un an que les questions de justice sociale, de solidarité, de lutte contre la misère et l'exclusion seront encore exacerbées par cette crise. Si le théâtre peut lutter avec ses armes propres pour un monde plus humain, s'il peut bousculer quelques individualismes, troubler quelques satisfactions, éveiller quelques solidarités - alors il doit le faire. Sans attendre.

Lazare Herson-Macarel

### LA PRESSE EN PARLE

(...) Les comédiens nous entraînent dans l'enfer vécu par leurs personnages. Leur engagement, leur énergie et la théâtralité de leur jeu évacuent tout pathos. On est entre l'épopée et le documentaire. Et cela produit un intense moment de bonheur...

[HÉLÈNE CHEVRIER - THÉÂTRAL MAGAZINE.COM](https://theatralmagazine.com)

Pour construire ce voyage sur deux décennies, de 2001 à 2021, le dramaturge et mettre en scène n'a pas totalement jeté l'œuvre hugolienne par-dessus bord.

Du texte originel, il a conservé l'essentiel de la trame, et surtout les relations et les caractères de chacun des personnages principaux, pour la plupart iconiques.

À ceci près qu'il les a subtilement chargés de notre époque. À l'image du plateau en perpétuel renouvellement, de la terrasse des Thénardier à la chambre d'un hôpital du Kremlin-Bicêtre, du commissariat de police à l'hôtel miteux où Jean Valjean est victime d'un guet-apens, les comédiens, pour la plupart membres ou très proches du Nouveau Théâtre Populaire, sont constamment à la relance et alternent dans leur immense majorité les rôles avec une fluidité, une énergie et une aisance déconcertantes (...) À la force de leur jeu, tous prouvent que *Les Misérables* ont encore une réalité, alors qu'on aimerait tant qu'ils appartiennent à une misère sociale passée et dépassée.

[VINCENT BOUQUET - SCENEWEB.FR](https://sceneweb.fr)